

LE PEINTRE AMBROISE DUBOIS

Il y a eu une « première » Ecole de Fontainebleau sous François I^{er}, inspirée de l'Italie, autour du Primatice, du Rosso ou de Niccolo dell'Abbate. Il y en aura une « seconde » à l'époque d'Henri IV, d'un style plus français ou flamand, autour de Toussaint Dubreuil, Martin Fréminet et Ambroise Dubois.

Ambroise Bosschaert, dit Dubois, est né à Anvers en 1543 et ne sera naturalisé français qu'en 1601 ; de sa formation et de ses années anversoises, on ne connaît quasiment rien, mais l'on sait qu'il est « peintre du roi » à Fontainebleau en 1595, qu'il deviendra le peintre attitré de Marie de Médicis en 1606, et qu'il restera au château jusqu'à sa mort en 1614 (ou 1615). Si l'essentiel de son œuvre connue se trouve bien à Fontainebleau, il est vrai aussi que nombre de ses ensembles décoratifs ou de ses toiles ont été démantelés, dispersés ou carrément détruits, et qu'il ne reste au château, à l'exception du bel ensemble du cabinet du Roi et de quelques tableaux allégoriques ou mythologiques, que des vestiges d'une œuvre riche et complexe.

Ainsi, pour ne garder que deux exemples : des immenses décors de la galerie de Diane illustrant les mythes de Diane et d'Apollon, très abîmés par le temps et détruits par Napoléon, il ne reste que quelques fragments conservés dans la galerie des Assiettes. Sur les 23 scènes de l'histoire de *Tancrede et Clorinde*, tirée de la *Jérusalem délivrée* de Tasse, qui se trouvaient dans le cabinet de la Reine (cabinet de Clorinde, aujourd'hui disparu), seuls quelques tableaux ont été remontés dans d'autres espaces du château.

Rappelons aussi que son fils, Jean I Dubois (1604-1676), qui serait né et mort à Fontainebleau, est l'auteur du tableau du maître autel de la chapelle de la Trinité, *la Sainte Trinité au moment de la déposition de croix* (1642).



Ambroise Dubois. *Flore ou Allégorie de l'été*. Huile sur toile. Château de Fontainebleau

Peintures conservées au château de Fontainebleau

- Le cycle narratif de *Tancrede et de Clorinde* (1601), qui ornait le cabinet de la Reine, détruit en 1747 (quelques tableaux).
- Le cycle narratif de *Théagène et Chariclée* (1608), qui ornait le cabinet du Roi, dit salon Louis XIII. (une dizaine de tableaux encore à leur place originelle, ainsi que *l'allégorie du Dauphin*, futur Louis XIII)
- Quelques éléments de l'ancienne galerie de Diane, remontés dans la galerie des Assiettes
- *Flore ou l'allégorie de l'été*
- *L'allégorie du mariage d'Henri IV et de Marie de Médicis*
- *L'allégorie de la peinture et de la sculpture*
- *La toilette de Psyché*
- *Gabrielle d'Estrées en Diane chasseresse*



Ambroise Dubois, *Théagène reçoit le flambeau des mains de Chariclée*. Huile sur toile. Château de Fontainebleau

Beaucoup de ces œuvres furent présentées lors de la très belle exposition « **Henri IV à Fontainebleau, un temps de splendeur** », au château, en 2010-2011.

A l'occasion du quatrième centenaire de la mort d'Ambroise Dubois, le **Festival d'Histoire de l'Art** présente au public l'une de ses plus belles toiles, restaurée pour la circonstance : il s'agit d'un des premiers épisodes du cycle **Théagène et Chariclée**, qui ornait le cabinet du Roi, « *Théagène reçoit le flambeau des mains de Chariclée* ». Dans un coin du tableau, le peintre s'est représenté lui-même ; c'est un des rares autoportraits que nous possédions de l'artiste...



Ambroise Dubois, *Allégorie du Dauphin*. Huile sur toile. Château de Fontainebleau.

Geneviève Droz